

Tableaux économiques régionaux de la région Centre : Population

Rédaction achevée en novembre 2012

La population de la région Centre atteint 2 551 372 habitants au 1^{er} janvier 2011, soit 111 100 personnes de plus qu'au recensement de 1999. Sur 1999-2010 le taux de variation annuel moyen atteint 0,4 % (0,6 % pour la métropole).

Entre 1999 et 2010, l'évolution annuelle moyenne de la population a été plus favorable qu'entre 1990 et 1999.

Au 1^{er} janvier 2010, le Cher et l'Indre perdent de la population : respectivement 0,3 % et 0,2 %.

Le taux annuel de migrations résidentielles entre 2003 et 2008 n'est en recul que dans la tranche d'âge des 18-24 ans. En effet, la région perd 3,6 % de jeunes pour 10 000 habitants, seul l'Indre-et-Loire en gagne (+ 1,9 %).

En 2040, la population de la région augmenterait de 280 000 personnes soit 11 % (au niveau national 9 595 000 soit 15 %). La hausse serait plus marquée dans l'Indre-et-Loire avec 18 %, l'Eure-et-Loir, le Loir-et-Cher et le Loiret croîtraient de 12 %. L'Indre ne gagnerait que 2 % de population, le Cher resterait stable.

Au 1^{er} janvier 2009, chez les hommes actifs, les ouvriers sont la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée ; pour les femmes ce sont les employées.

Au 1^{er} janvier 2009, la région compte 103 800 étrangers. C'est dans le Loiret que cette population est la plus nombreuse (37,4 %), elle représente 5,9 % de sa population, alors que dans l'Indre la part est la plus faible (respectivement 5,4 % et 2,4 %). L'Indre-et-Loire n'en concentre que 18 %, à hauteur de 3,1 % de sa population.

Environ un quart des étrangers est de nationalité portugaise, un sixième est marocaine, de même que les autres Africains.

Avec 30 700 nouveau-nés en 2010, le nombre de naissances augmente plus fortement en région (+ 2 %) qu'en France (+ 1 %). Les naissances hors mariages, plus nombreuses dans le Centre, continuent de progresser.

En 2007, le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (2,04) est légèrement supérieur au niveau national (2,00). Hormis l'Indre (1,89), et l'Indre-et-Loire (1,90), les autres départements atteignent deux enfants par femme.

En 2009, malgré un taux régional de natalité d'un point inférieur au niveau national, le Loiret et l'Eure-et-Loir conservent un taux supérieur à la moyenne française.

En 2009, l'espérance de vie à la naissance des femmes, toujours supérieure à celle des hommes, s'élève respectivement à 84,2 ans et 77,7 ans. Ainsi depuis 1990, le gain pour les hommes est de quatre ans contre trois pour les femmes. Dans le même temps, l'écart d'espérance de vie entre les hommes et les femmes est passé de huit à sept années.

Le nombre de décès reste stable en 2010 par rapport à 2009. Au niveau national la hausse atteint 0,4 %. Cette augmentation est plus élevée dans l'Indre (2,3 %). Trois départements accusent une baisse, plus marquée dans le Loir-et-Cher (- 2,0 %).

Le taux de mortalité en 2009 s'établit à 9,7 ‰ soit 1,2 point de plus qu'au niveau national. Cet écart défavorable s'explique par une part élevée de population âgée, surtout dans le sud de la région (11,4 ‰ dans le Cher, 12,9 ‰ dans l'Indre).

Le taux de mortalité infantile sur trois ans (2008-2010) atteint dans le Centre 3,2 % contre 3,6 % à l'échelon national. L'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire et le Loiret ont un taux de mortalité infantile plus élevé que le niveau régional.

Le pacte civil de solidarité (Pacs) conforte son envolée en 2009 avec 14 % d'augmentation en région et 19 % au niveau France entière, au détriment des mariages, dont le nombre diminue régulièrement depuis 2000. Cette baisse est plus prononcée dans la région : 5,9 % contre 5,2 % au

plan national. Elle concerne tous les départements de la région, l'Indre enregistrant une chute de 9,0 %. En moyenne, il se conclut 1,7 mariage enregistré pour 1 Pacs dans le Centre, contre 1,4 mariage enregistré pour un Pacs au niveau national.

L'accueil des enfants d'âge préscolaire au 1^{er} janvier 2011, réparti en diverses structures, est plus important dans le multi-accueil, tant au niveau régional que national. Le taux d'équipement des accueils collectifs est très développé dans le Cher et l'Indre-et-Loire.